



Centre betteravier suisse
Scheuerackerweg 22, CH-3270 Aarberg



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007

La fin de la rhizomanie

L'année 2007 marque un tournant pour une activité du Centre betteravier suisse (CBS). L'expérimentation des variétés sensibles à la rhizomanie a été abandonnée. Sur proposition du groupe de travail "accompagnement des essais variétaux", groupe composé prioritairement de représentants des betteraviers et des sucreries, les variétés "normales" ne sont plus testées depuis le printemps 2007.

Les performances des variétés tolérantes à la rhizomanie égalent depuis quelques années celles sensibles à cette virose dans les terrains sains. De plus, le pourcentage de sols indemnes de ce virus diminue. Il se situe aujourd'hui entre 10 et 15% des parcelles de betteraves. A cela s'ajoute le progrès génétique. Rosandra et Michella, les 2 nouvelles variétés admises à l'assortiment, apportent une augmentation de produit brut de 115.-/ha par rapport à Ernestina, la meilleure des "anciennes" sur la base des essais 2005-2007.

Logiquement, l'assemblée générale du CBS, qui statue sur la liste variétale en Suisse, a décidé de retirer pour 2008 les variétés sensibles à la rhizomanie. Certains betteraviers estiment la décision un peu prématurée. Cependant, elle est positive, car une augmentation de la production est prévisible dans les zones partiellement contaminées où les agriculteurs n'avaient pas encore opté pour les variétés tolérantes. Pour les sucreries, la meilleure qualité des betteraves provenant de ces régions est aussi bénéfique.

Aujourd'hui, la rhizomanie est un problème sous contrôle, mais jusqu'à quand? Pour un pathologiste, une résistance et/ou une tolérance à un agent pathogène n'est jamais définitive. Nous comptons sur le dynamisme des sélectionneurs pour disposer encore longtemps de variétés qui croissent dans les sols infectés sans baisse de rendement. Cela permettra à la filière betterave – sucre d'obtenir des productions de sucre/ha intéressantes et indispensables pour atténuer la chute des prix du sucre et de la betterave que subiront les producteurs à l'avenir.

J. Emmenegger

Président du CBS

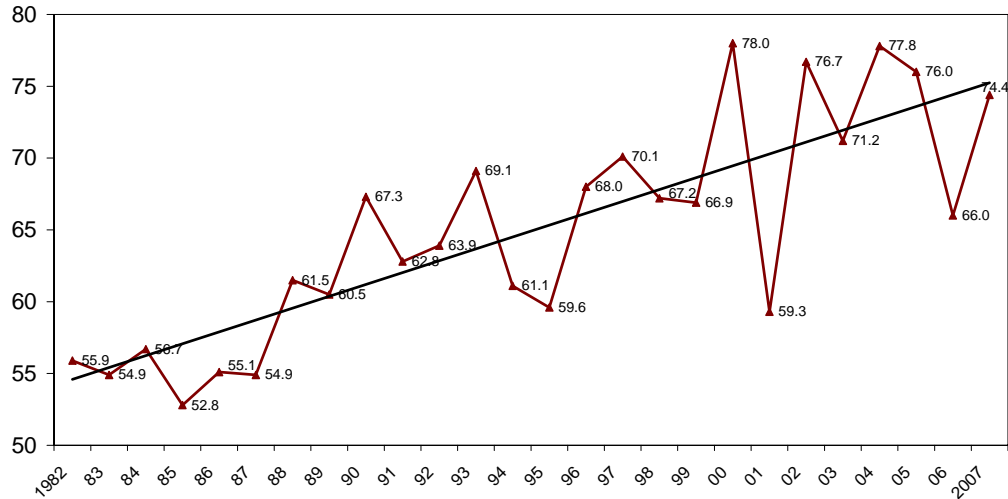


	page
Préface du président	
L'année betteravière	1
L'examen variétal	4
Les rapports des régions	5
La nouvelle image de marque	11
Les contacts avec l'étranger	11
Les remerciements	11
L'annexe	12

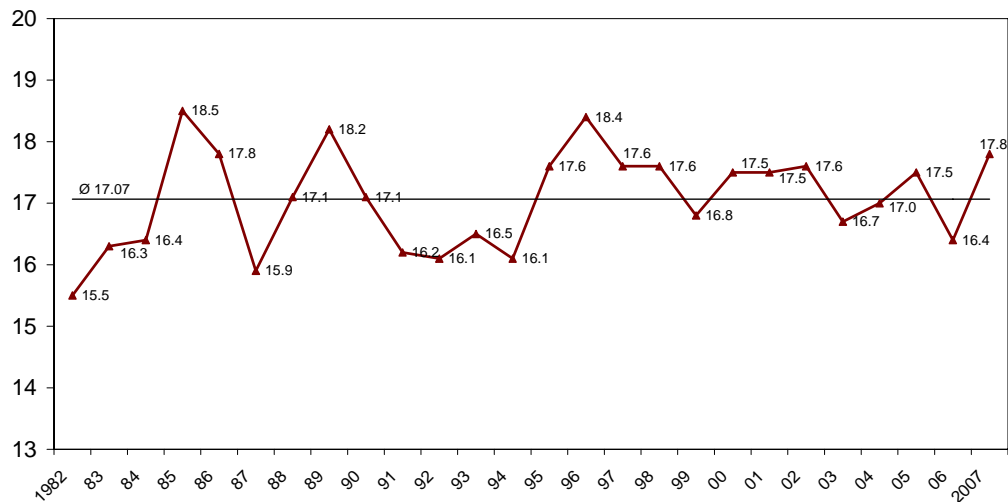
Stefan Wyss

Rendement en racines, teneur en sucre et rendement en sucre

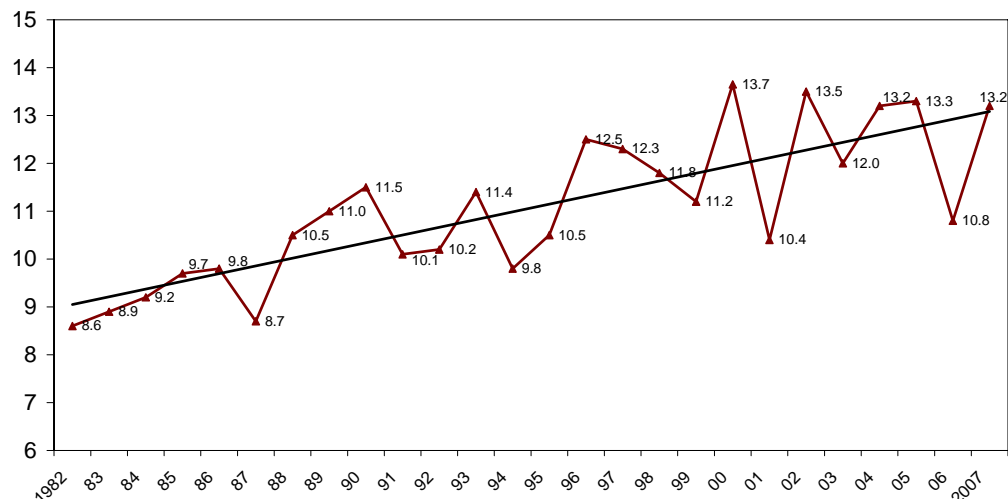
Rendements en racines (t/ha) de 1982 à 2007



Teneurs en sucre (%) de 1982 à 2007



Rendements en sucre (t/ha) de 1982 à 2007



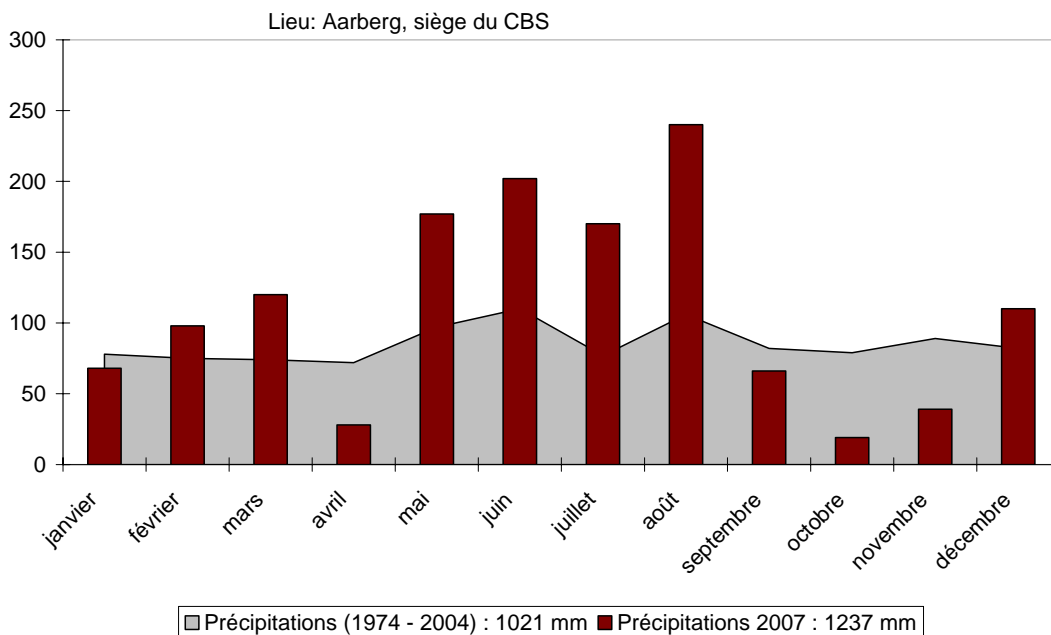


La météo, la croissance et les particularités

La plus grande partie des betteraves fut semée durant la seconde moitié de mars dans de bonnes conditions. Les semis après Pâques furent réalisés dans des sols trop humides, ce qui engendra des problèmes connus, tels que des plantes affaiblies, une forte concurrence des adventices, une sensibilité accrue aux ravageurs et champignons, etc.. La météo apporta des surprises désagréables. En avril, les records de chaleur se succédèrent durant une période de sec de plus de trois semaines. Les semis de mars, ayant levé, se développèrent rapide-

ment, tandis que les semis plus tardifs ne germèrent pas et séchèrent. Le désherbage nécessita, une fois de plus, des connaissances pointues et beaucoup de doigté à cause du manque d'efficacité des herbicides racinaires. Il ne fut donc pas possible de traiter selon un plan établi durant l'hiver. Le sec réduisit également l'efficacité des traitements incorporés dans l'enrobage. Un herbicide à base de Métamitron occasionna des dégâts auprès de 170 producteurs sur environ 400 hectares qui furent partiellement ou totalement détruits.

Les précipitations de 2007, comparées à la normale



Les collaborateurs du Centre betteravier s'engagèrent pour la firme concernée. Ils procurèrent les conseils nécessaires, réalisèrent les estimations des dégâts et menèrent les discussions avec les assurances.

L'été et l'arrière été furent trop chauds et trop humides. Certaines

régions furent inondées à trois reprises. Les maladies du feuillage et les pourritures de racines apparurent très tôt. La récolte record de l'automne témoigna néanmoins de l'excellent pouvoir d'adaptation de la betterave sucrière.

Les enseignements

Avoir les nerfs solides lors du semis est payant: le printemps a montré, une fois de plus, qu'une préparation du lit de semences et un semis dans un sol ressuyé avec une bonne structure et pas tassé menait au succès quelle que soit la date de semis.

Les dégâts dus à la rhizomanie augmentent. Trop souvent encore, des variétés non résistantes sont semées dans des sols infestés par la rhizomanie. Grâce aux semis précoces, les dégâts furent moins importants qu'en 2006. Les sols légers, pauvres en matière organique et irrigués sont particulièrement exposés. Les symptômes de la maladie sont visibles à partir de la fin juin.

Le désherbage: la mauvaise herbe n'a pas pu être maîtrisée partout. Notre recommandation: pour des raisons économiques, le mélange d'herbicides doit être adapté à la météo, au type de sol, à l'humidité de la terre, à la flore d'adventices et au développement des mauvaises herbes. Les plans de traitement établis à l'avance sont rarement adaptés.

La fumure azotée: après la période de sec en avril, les betteraves levées tardivement ont bénéficié d'un apport d'azote trop élevé. Ceci dans l'espoir



Une levée échelonnée à cause du temps sec du mois d'avril.

de corriger le retard de croissance avec de l'azote. Le résultat fut une mauvaise extractibilité.

Le pied noir apparut fréquemment à cause du manque d'efficacité des produits de traitement des semences engendrée par le sec. Des lésions sur les racines provoquèrent des pourritures en arrière été et en automne. Notre devise: 3-4 ans d'intervalle entre deux cultures de betteraves, ne pas semer dans un sol humide, améliorer la structure du sol, chauler et semer le plus tôt possible.

Cercosporiose: le temps chaud et humide de l'été contribua à une apparition précoce et virulente de la cercosporiose. Des contrôles réguliers et systématiques des cultures sont indispensables, afin de cibler les traitements fongicides. Il faut traiter dès que le seuil d'intervention de 1-2 plantes malades par are est atteint. En de nombreux endroits, le premier traitement fongicide fut fait avant la mi-juillet. Mesures préventives: maximum tous les 4 ans des betteraves sur la même parcelle, ne pas cultiver de betteraves aux endroits où étaient entreposés la récolte ou à côté d'un champ de betteraves fortement infesté de maladie l'année précédente.

Une récolte record arrachée par de bonnes conditions météo.





Les activités nationales

Réunions d'information: des réunions d'information destinées aux vulgarisateurs, enseignants et vendeurs de produits qui furent organisées à l' «Inforama Rütli», au « Strickhof » et à Grange-Verney avaient pour thème « Quel avenir pour la betterave sucrière ? ». Plus de 100 personnes sont venues s'informer sur les répercussions de la PA 2011 et de l'ordre de marché de l'UE sur la production betteravière. La survie de l'économie sucrière suisse dépend de tous les acteurs de la filière. Le Centre betteravier s'efforce de trouver une unité de doctrine avec tous les vulgarisateurs et enseignants.

Homologation d'anciennes matières actives: par une intervention auprès de l'OFAG, le Centre betteravier s'est engagé pour le maintien, sur la liste de produits autorisés, des granulés nématicides à base d'aldicarbe (Temik) et de carbofuran (Curaterr, Carbofuran, Intrasol).

Prise de position sur le paquet d'ordonnances de la PA 2011. Autorisation des traitements herbicides en prélevée sur toute la surface et lutte contre les pucerons des betteraves selon les prescriptions appliquées aux légumineuses, tabac et tournesols.

L'EXAMEN VARIÉTAL

Stefan Wyss

Essais en petites parcelles

10 essais implantés sur l'ensemble de la zone de production betteravière suisse. Les 5 meilleurs essais furent récoltés et mis en valeur. 4 d'entre eux étaient implantés dans un sol infesté de rhizomanie et 1 dans un sol sain. Le développement des betteraves et les attaques de maladies foliaires

furent relevés tout au long de la période de croissance. Le Centre betteravier récolta les essais et les sucreries réalisèrent les analyses. Les résultats soumis aux analyses statistiques du Centre betteravier servirent de base à l'établissement de l'assortiment variétal officiel.

Suppression des variétés „normales” de l'assortiment

Même en l'absence de rhizomanie, les variétés résistantes sont plus performantes que les variétés normales. En conséquence, la conférence des semences, composée paritairement de

représentants des betteraviers et des sucreries a décidé de ne plus inscrire de variétés normales dans l'assortiment officiel à partir de 2008.

L'assortiment

Les variétés Rosandra (type NZ) et Michella (type N) furent nouvellement

inscrites. Ces deux variétés affichent un rendement en sucre élevé par hectare.

Centre / Seeland

Samuel Jenni

Gruppenberatung, Vorträge und Unterricht

- 3 Flurbegehungen mit Landwirten der IG Zuckerrüben (Kt. SO): Aktuelle Probleme aus dem Bereich Pflanzenschutz, Düngung und Unkrautbekämpfung.
- 3 Präsentation von Versuchen in Fraubrunnen und Barga in Zusammenarbeit mit LS Rütli mit ca. 130 Teilnehmern.
- 1 Vortrag IG Zuckerrüben am Wallierhof (Kt. SO).
- 3 Unterrichtsblöcke für Betriebsleiterkurse an der Rütli, und am Wallierhof. Erstellen und Abgabe eines Dossiers.
- 1 Unterrichtsblock für angehende Werkstatteleiter (SMU), Abgabe eines Dossiers.
- 2 Versuchspräsentationen für Fachleute und Chemieberater.

Einzelberatungen

26 % der Arbeitszeit wurde für die Einzelberatung der Rübenpflanzler eingesetzt. Das Hauptgewicht lag dabei auf dem Herbizideinsatz.

Sintagro Schadenfälle



Versuche mit dem schadhaften Metamitron zeigen den Schädigungsgrad auf.

11 % der Arbeitszeit wurde für die Aufarbeitung der Schadenfälle mit dem schadhaften Metamitron eingesetzt. Darin enthalten sind auch die Anlage, Auswertung und Präsentation von zwei Herbizidversuchen zur Ermittlung des Schadenausmasses.

Es wurden gesamthaft 171 Schadenfälle bearbeitet, davon 104 von mir.

Artikel und schriftliche Bearbeitungen

- 14 Mitteilungen für die Rübenpflanzler im „Schweizer Bauer“
- 2 Artikel zu Sortenwahl im „Schweizer Bauer“ und die „Grüne“
- 4 Pflanzenschutzbarometer im „Schweizer Bauer“
- 1 Artikel im „Schweizer Bauer“: „Rhizoctonia und Cercospora“
- Digitale Bilder für Zeitungen hergestellt und weitergeleitet.



Die Fachstelle hat bereits Anfang Juli einen Warnaufruf zur Cercosporakontrolle publiziert.

Dienstleistungen für die Zuckerindustrie und Pflanzlerorganisationen

- Mitarbeit bei der Ertragerhebung.
- Mithilfe beim Postversand

Diverses

- 5 Keimproben von überlagertem Saatgut für Landwirte.
- 5 pH Doppelmessungen mit mobiler Messtation direkt im Feld.
- Studienreise nach Italien (Saatgutvermehrung) mit KWS.

Versuche

22% der Arbeitszeit wurde für die Sortenversuche aufgewandt. 11% für diverse Versuche und Präsentationen.

3 Sorten-Exaktversuche direkt betreut. Ernte und zum Teil Saat von Sortenversuchen in der West- und Ostschweiz. Transport von Rübenproben in die Fabrik zur Analyse. Aufbereitung der Rohdaten für die Versuchsverrechnung.

3 Sorten-Streifenversuche ausgesät und betreut. Die Versuche in Siselen, Fulenbach und Fraubrunnen konnten durch interessierte Landwirte jederzeit auf eigene Initiative besichtigt werden.

1 Sorten-Streifenversuch mit einer heteroderatoleranten Sorte

2 Herbizid-Exaktversuche (Bargen, Fraubrunnen)

Ziel: Präsentation anlässlich von Flurbegehungen mit Landwirten und Chemieberatern.

Im April hat die Trockenheit zu unregelmässigem Feldaufgang geführt.



3 Sorten-Streifenversuche mit Ditylenchustoleranten Sorten

Mit den Süddeutschen Arbeitsgruppen wurden wiederum Verfahren und Anlagerraster der speziellen Sortenversuche abgesprochen. Die Boniturresultate wurden nach Deutschland zur Auswertung weitergeleitet.

Nematizidbewilligungen ÖLN

134 Sonderbewilligungen für das Granulieren zur Saat ausgestellt.

Verdankungen

- Der ZAF AG Aarberg gilt mein Dank für das rasche Analysieren der Rübenproben und die Weiterleitung der Analysewerte durch Herrn S. Hartmann.
- Hansjörg Weber danke ich für die Mitarbeit bei der Saat der Sorten-Streifen- und Ditylenchusversuche, ferner bei der Ertragserhebung, der Pflege des Rizomaniaversuches.
- Samuel Bürgi für die Mithilfe bei Saat und Ernte der Sortenversuche, sowie diversen Transporten von Proben in die Fabrik.
- Allen Landwirten mit Sortenversuchen, für die Saat und Pflege der Versuche.

Durant l'année rapportée, le temps de travail du bureau régional s'est reparti sur les activités suivantes:

- 38 % vulgarisation, visite de parcelles, conférence, cours rédaction d'articles.
- 23 % expérimentation variétale et de technique culturale.
- 10 % traduction pour les associations de betteraviers, les sucreries et l'interprofession sucre.
- 26 % travaux administratifs, Internet, relation public et service à des institutions et personnes intéressés par la betterave sucrière.
- 3 % pour la formation continue.

Les principales activités de l'année réparties par secteurs :

Vulgarisation, enseignement

- 5 conférences dans le cadre d'assemblées de betteraviers ou groupes de vulgarisation.
- 11 visites de cultures avec des groupes de vulgarisation.
- 11 visites d'essais avec vulgarisateurs, chercheurs ou représentants de firmes.
- cours aux candidats au brevet du canton de Vaud, cours pour OPD.
- cours aux élèves de Grange-Verney (maladies et ravageurs, désherbage, techniques culturales).
- cours aux élèves de Grangeneuve (techniques culturales)

Conseils individuels

- Visites individuelles concernant des problèmes avec des cultures intercalaires, de levées, désherbage, prise de décision pour ressemis, acidification et problème de structure du sol (analyses du sol effectuées par l'Agrilogie de Grange-Verney), dégâts d'herbicides (entre autres la Métamitron Synta-

gro), d'eau, de ravageurs et maladies du feuillage et des racines.

- Conseils par téléphone pour des questions concernant le choix variétal, le désherbage, la fumure, les maladies foliaires, les techniques culturales, les transferts de quotas, des questions liées à la politique betteravière et futurs investissements.

Infotel

Rédaction de 20 messages pour le répondeur téléphonique remis en service à partir du 20 mars. Messages consultés par 371 appels.

Contrôles phytosanitaires

Suivi de l'évolution des maladies foliaires (sur 10 sites répartis sur la Suisse romande et contaminés artificiellement), de la rhizomanie, des pourritures de racines, carences en bore, betteraves mauvaises herbes.



Les chénopodes blancs développés ont été difficiles à anéantir.

Publications

- 27 conseils de saison dans l'Agri.
- Articles:
 - La betterave en été.
 - L'entreposage des betteraves.
 - Variétés 2008.
- Betteravier romand: participation à la rédaction et traduction intégrale

des deux éditions et envoi aux milieux intéressés de Suisse romande.

- Internet: rédaction de newsletter, actualisation du site francophone.
- Collaboration à la réalisation de la brochure «L'itinéraire du sucre», éditée par Agri.

Activités pour les partenaires du CBS

- Traduction en français de documents rédigés par la FSB, l'ABSO et l'Interprofession «sucre».
- Traduction lors des séances de comité.
- Traduction simultanée lors des assemblées générales.
- Traduction pour la SAF SA, notamment les rapports hebdomadaires durant la campagne et les documents envoyés aux producteurs durant l'année.

Divers

- Contrôle de la faculté germinative de 32 échantillons de semences.
- Participation aux conférences téléphoniques hebdomadaires : Agri/SPP; Prométerre.
- Envois de documents à des étudiants, élèves et enseignants et suivi de projets.
- Entretien avec des journalistes
- Collaboration à l'actualisation des documents Agridea concernant les betteraves.
- Réunion Agri et les SPP de Suisse romande.
- Organisation concours nouveau logo du CBS avec l'ERACOM.
- Présentation de la betterave lors des journées: grandes cultures de Grange-Verney (6.6), no-till en Ajoie (13.6), Syngenta, Les Barges (7/8.9.)
- Journée d'information pour les représentants de l'agrochimie à Grange-Verney (21.9.)
- Conférence sur le chaulage des betteraves lors de la présentation d'amendements calcaires (chaux des gravières, oxyfertil).
- Préparation des affiches du chemin des cultures à Colombier.

- Conférence sur le sucre, établissement scolaire Savigny.
- Étude de rapports et publications dans la presse spécialisée et sur Internet.
- Entrevues et visites avec des représentants de l'agrochimie et sélectionneurs.
- Semis et entretien des betteraves et de la canne à sucre dans le jardin botanique de Grange-Verney.
- ½ journée de formation pour les collaborateurs du journal Agri.

Expérimentation

3 essais de lutte contre la cercosporiose (*traitements, notations, prélèvements de feuilles pour monitoring par ACW*).

4 sites expérimentaux dans le cadre de l'examen variétal.



Essai variétal Aigle: *Lucata* a mieux résisté à la cercosporiose qu'*Ernestina* (droite).

3 essais variétaux en bandes.

1 essai de désherbage.

2 essais en bandes avec bactofil.

Remerciements

à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au bon fonctionnement du bureau régional, et plus particulièrement, à la direction et à toute l'équipe de l'Agrilogie de Grange-Verney (la ferme, le labo, le secrétariat, la SPP, la conciergerie, etc.), ainsi qu'à Jean Thuler, collaborateur occasionnel, fidèle et dévoué. Un grand merci également à tous les agriculteurs qui mettent à disposition leurs parcelles pour des essais.



Suisse orientale (Bureau régional de Lindau)

Andreas Bertschi

Einzelberatungen – Feldkontrollen

Unerwartet viele Telefonanrufe gab es bereits Mitte Februar. Die gut abgetrockneten Böden juckten diverse Landwirte bereits mit der Rübensaat zu beginnen. Einige wenige liessen sich von meiner Zurückhaltung nicht bremsen. Resultatmässig gab es daraus weder Super- noch Katastrophenfelder.

Je nach Region erfolgte mit bestem Erfolg die Saat zwischen dem 15. und 18. März bereits zu 60-90%. Die restlichen Saaten gelangten in der ersten Aprilwoche in den Boden. Auf diesen Feldern war als Folge des ausgebliebenen Niederschlages die Beratung stärker gefordert. Leider kann im Nachhinein bei zu flacher Saat und einem schlecht hergerichteten Saatbett auch nicht viel korrigiert werden.

Hauptthema in der stark geforderten Beratung war im Frühjahr das Wasser und somit die schlechte Wirkung der (Boden-) Herbizide und die ab und zu ungenügende Wirkung der Pillenzusätze „Gaucho“ und „Tachigaren“.

Trotz allem, die ersten Rübenbestände deckten den Boden bereits um den 20. Mai, bis Ende Monat waren es dann über die Hälfte. Spätestens zu diesem Zeitpunkt war klar, dass es C-Rüben geben wird.

Im Gegensatz zum Vorjahr überschritt die Cercospora auf vielen Feldern die Behandlungsschwelle bereits vor Mitte Juli. Leider wollten dies viele Landwirte nicht wahrhaben und zögerten die erste Behandlung hinaus – ohne Erfolg! Glücklicherweise war der September/Okttober weniger warm als 2006, sodass sich die Entwicklung der Flecken im Herbst verlangsamte.

Dank den insbesondere kühleren Herbstnächten als 2006 lagen die Zuckergehalte schon bei Kampagnebeginn deutlich höher als vor einem Jahr.

Dank dem schönen und stabilen Herbstwetter hätten keine Rüben unter misslichen Verhältnissen gerodet werden müssen.

Regelmässige Feldkontrollen bezüglich Schädlinge, Unkrautwirkung, Nährstoffmangel und Krankheiten bilden wie gewohnt die Basis für eine aktuelle Beratung am Telefon, auf dem Feld, in Zeitungsartikeln oder über den Newsletter.

Gruppenberatungen, Vorträge und Unterricht

- 8 Vorträge bei Beratungsgruppen oder Verladeorganisationen
- 1 Infoveranstaltung für Lohnspritzer, zusammen mit dem Strickhof
- 1 Referat am Infotag der Firma Maag
- 1 Infotag für Rüben-Neupflanzer
- 2 Infoveranstaltungen für Lehrer, Berater, Verkäufer
- 7 Flurumgänge
- 2 Referate an Flurumgängen mit der Fenaco (Grossanlass)
- 4 Halbtage Unterricht im Betriebsleiterkurs an den Landw. Schulen Liebegg und Strickhof, sowie an der Technikerschule Strickhof.
- 10 Halbtage Unterricht am Strickhof für Jahres- und Winterschule sowie Zweitausbildung

Versuche

- 1 Cercospora-Versuch in Zusammenarbeit mit der Firma Syngenta (Bonituren und Ernte) -> vgl. Bilder
- 3 Exaktversuche mit Rizomania-Sorten
- 3 Sorten-Streifenversuche
- 3 Sorten-Streifenversuche mit 3 Biosorten
- 4 Rhizoctonia Streifen-Sortenversuche
- 2 Herbizid-Exaktversuche

- 4 Streifenversuche mit Bactofil (Bodenbakterium)
- 1 Bodenbearbeitungsversuch (Konventionell – Mulchsaat – Direktsaat)

Dienstleistungen für unsere Partner

- 13 Artikel in landw. Fachzeitingen
- 4 Kurzinfos an Pflanzenschutzstellen
- Mitarbeit bei unseren Medien
- Der Rübenpflanzler und Newsletter
- Mitarbeit bei der Ertragserhebung
- Auswertung und Zusammenstellung der offiziellen CH-Sortenversuche (Sortenversuchsbericht)
- Mithilfe im Rübenbüro der ZFF

Diverses

- 14 Keimfähigkeitskontrollen von überlagertem Saatgut
- 6 Doppelanalysen auf Boden-pH-Wert
- 66 Gutachten zu erneuten Herbizidverunreinigungen der Firma Sintagro
- 4 Gutachten zu Herbizidschäden
- 1 Gutachten zu Wildschweinschäden

- 1 Gutachten zu schlechter Ernte
- Bereitstellen von Unterlagen und Bildern für Berater, Schüler und Zeitungen
- Erfahrungsaustausch pflegen mit Leuten aus Forschung, Beratung und Verkauf
- Einladung von KWS nach Italien - Saatgutproduktion
- Versuchsbesichtigungen bei diversen Pflanzenschutzmittelfirmen

Verdankungen

Für die Unterstützung meiner Anliegen sowie die gute Zusammenarbeit bedanke ich mich insbesondere bei folgenden Personen und Institutionen:

- Landw. Schule Strickhof, Lindau
- Zuckerfabrik Frauenfeld
- Saatgutfirmen
- allen Landwirten bei denen ich immer wieder Versuche durchführen darf
- W. Dietiker für die Saat der Exakt-Sortenversuche
- A. Seiler für die Mitarbeit bei Saat und Ernte



Gegenüber der Kontrolle sind beide Fungizidverfahren deutlich besser (1500.- Fr./ha) – untereinander unterscheiden sie sich Ende September wenig.

1 Monat später - Gegenüber dem Verfahren 3 verlor das Verfahren 2 mit Fr. 1000.-. geringerem Zuwachs pro Hektare nicht nur optisch. In der Kontrolle veränderte sich der Erlös in den 4 Wochen nicht.

LA NOUVELLE IMAGE DE MARQUE

Après le 50^{ème} anniversaire, fêté en 2006, le Centre betteravier (CBS) décidait de renouveler son image de marque en 2007. En début d'année, ce fut au tour du site internet www.betterave.ch d'être relouqué. Le visiteur peut y trouver et rapidement charger des informations. La diffusion de conseils neutres, issus du savoir-faire et de l'expérimentation, sera de plus en plus importante à l'avenir. Ces conseils serviront à promouvoir une production économique et durable qui corresponde aux attentes de notre société. Le CBS tient à souligner cet engagement avec sa nouvelle image de marque.

Un concours lancé dans une classe de l'Ecole romande des Arts de la Communication (ERACOM) a permis de trouver un nouveau logo. A l'occasion d'une petite cérémonie, le gérant du CBS a pu remettre le premier prix au lauréat Monsieur Sébastien Gonin d'Essertines-sur-Yverdon.



P.A. Desarzens (ERACOM), S. Gonin (lauréat du concours), S. Wyss (CBS)

Cette betterave stylisée est facilement reconnaissable et transmet l'aspect naturel ainsi que la qualité du produit. L'ouverture du collet représente non seulement l'ouverture aux innovations techniques, mais également les différentes possibilités d'utilisation de cette plante. La nouvelle image permet d'illuminer quelque peu cette nouvelle période sombre qui s'ouvre avec la fin du marché protégé.

LES CONTACTS AVEC L'ETRANGER

A fin mai, les collaborateurs du CBS visitèrent le siège italien de la maison KWS à Monselice. Ce voyage permit de se familiariser avec les techniques

de multiplications et de production de semences.

Du 11 au 13 avril, le gérant participait au 70^{ème} congrès de l'IIRB au Maroc.

LES REMERCIEMENTS

La présidence, le comité et les collaborateurs du CBS remercient les partenaires qui ont permis d'effectuer leur travail. Autant les Sucreries Aarberg et Frauenfeld SA que les Associations de planteurs ont toujours soutenu de manière fiable les activités du Centre betteravier.

Les organes de la Communauté de travail
A. Gérance

Président:	Emmenegger Joseph, rue de la Daille 30, 1740 Neyruz	dès 2000
Gérant:	Wyss Stefan, Hauptstr. 42, 3317 Mülchi	2005

B. Délégués des partenaires contractuels
1. Sucreries Aarberg et Frauenfeld SA, SAF SA

Arnold Josef, 3270 Aarberg	1998
Blaser Fritz, 3270 Aarberg	1992
Koller Albert, 8500 Frauenfeld	1993
Schumacher Klaus, 3270 Aarberg	2007

Les délégués de la SAF SA ont chacun deux voix.

2. Fédération suisse des betteraviers, FSB

Gantner Armin, Rheinsfelderstrasse 17, 8192 Zweidlen	2007
Keiser-Wyler Samuel, Härkingerstrasse 7, 4629 Fülenbach	2005
Losey Michel, au Village, 1541 Sévaz	1995
Mühlebach Viktor, Dorfstrasse 31, 5306 Tegerfelden	2004
Rickenmann Paul, Dingenhart, 8500 Frauenfeld	1998
Schilling Paul, Bärenmatt, 8224 Löhningen	2007
Studer Martin, Dorfstrasse 33, 3424 Niederösch	2007
Zeller Michel, route de Montagny, 1438 Method	2005

C. Comité

Emmenegger Joseph, Président	2000
Blaser Fritz, vice-président	1992
Mühlebach Viktor, vice-président	2007
Arnold Josef	1998
Losey Michel	2007

D. Réviseurs des comptes

Burri Roland, SAF SA, 3270 Aarberg 2004
Meyer Josef, Château-du-Crest, 1254 Jussy GE 2004

E. Groupe de travail « Accompagnement des essais variétaux »

Blaser Fritz, SAF SA, 3270 Aarberg
Chambaz Raymond, Rte de Bussigny 4, 1121 Bremblens
Charles Raphaël, Agroscope ACW Changins, 1260 Nyon
Gantner Armin, Rheinfelderstrasse 17, 8192 Zweideln
Keiser Andreas, Schweiz. Haute école d'agriculture, 3052 Zollikofen
Wyss Stefan, Hauptstrasse 42, 3317 Mülchi

F. Personnel du Centre betteravier

Wyss Stefan, Ing. agr. ETH, Hauptstrasse 42, 3317 Mülchi 70%
Avato Luisa, employée de commerce, Kornweg 21, 3250 Lyss 65%
Bertschi Andreas, Ing. agr HES, Römerhofstrasse 29, 8542 Wiesendangen
Jenni Samuel, Ing. HES, Scheuerackerweg 22, 3270 Aarberg
Widmer Ulrich, Ing. agr. HES, En Brit 7, 1073 Savigny

G. Institutions associées

Agridea, case postale 128, 1000 Lausanne 6
Agridea, 8315 Lindau
Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, case postale, 8046 Zürich
Agroscope Changins-Wädenswil ACW, case postale 1012, 1260 Nyon
Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Mattenhofstrasse 5, 3003 Bern
Institut für Pflanzenwissenschaften ETH, Universitätsstrasse 2, 8092 Zürich
Haute école d'agriculture, 3052 Zollikofen
Association pour l'ensilage, Plantahof, 7302 Landquart